« DIRE CE QUE L'ON PENSE ET FAIRE CE QUE L'ON DIT. »



Richard ABITBOL (UDF/PR)

Consultant, expert informatique auprès de la Communauté européenne, chef d'entreprise.

Suppléant : M. Jean Loubatières (UDF adhérent direct)

UN CENTRE INDEPENDANT DANS LA MAJORITE PRESIDENTIELLE

Le discours que Monsieur Raymond Barre a tenu aux Français ne nous a pas déçus. Constamment digne et exigeante, ne cherchant jamais à masquer la gravité des défis que doit relever notre pays avant la fin de ce siècle sous peine de s'effacer au siècle prochain, cette campagne d'explication ne fut pas inutile : elle doit être l'amorce d'un discours nouveau, clair et sans mensonges qui refuse les affrontements ou les facilités des prêts-à-porter idéologiques, si mal adaptés aux temps difficiles.

Monsieur Barre a redonné au centre sa dignité, qui réside toute entière dans la recherche patiente d'un équilibre entre la volonté des hommes et les contraintes de la réalité, recherche qui inspira les plus grandes politiques de la France.

Si elle se laisse confondre plus longtemps avec la droite extrémiste, notre tradition centriste, si nécessaire, se condamne à l'inexistence politique. **Elle n'a pas vocation à servir éternellement d'appoint aux conservateurs** qui représentent aujourd'hui à la fois les dangers d'un libéralisme systématique et ce que l'idéologie des fins économiques, oubliant si souvent l'homme, a de plus contestable. **Plus grave, la droite a choisi le rapprochement avec des positions extrémistes.** Nous assistons à des alliances tactiques déplorables, et des tractations indignes mettant en avant les thèmes et les propositions de l'extrême-droite.

L'U.R.C. a choisi l'affrontement, ce qui est contraire à notre tradition de tolérance et de rassemblement : celui-ci aujourd'hui, est clairement prôné par François Mitterrand, **au point de dérouter une partie de ses soutiens naturels,** trop longtemps accoutumés eux aussi aux oppositions d'un autre âge. Ce sont là des faits nouveaux.

Le centre ne va pas se compromettre avec cette stratégie vouée à l'échec qui se contente de juger des peurs, de durcir l'affrontement des camps et d'utiliser dangereusement des thèmes démagogiques. Raymond Barre, dans sa déclaration commune au soir du premier tour, a exigé que soient défendus les objectifs *« d'une société ouverte et tolérante qui refuse la xénophobie, le racisme et tous les extrémismes ».*

Nous nous opposons à toute complaisance avec l'extrême-droite, totalement incompatible avec les valeurs de la liberté et le respect absolu de la dignité humaine qui sont au cœur même des valeurs de la République.

Notre premier objectif est, sans aucune ambiguïté, de barrer la route à l'instillation sournoise et dangereuse des idées du Front National, et de rassembler dans cet objectif toutes les forces républicaines.

Avec courage Raymond Barre a insisté sur ce qui est l'essence même de l'Etat, l'impartialité nécessaire du service public face aux féodalités toujours renaissantes, aux corporations et aux clans. Sous la Ve République, la droite, comme souvent la gauche, ont porté gravement atteinte à ce principe fondamental dont l'oubli, pourrait lentement détruire l'Etat. Un comportement d'exclusion, des méthodes inqualifiables se sont manifestées au cours de la dernière campagne présidentielle. Chacun chez nous a pu constater les dangers de l'hégémonie partisane.

François Mitterrand a assumé les devoirs de sa fonction présidentielle, les responsabilités qu'il incarne devant tous les Français. Il a mesuré l'évolution des situations politiques intérieures européennes et internationales. Une juste appréciation de la situation politique le conduit à s'engager dans un recentrage, entrepris depuis plusieurs années par la lente maturation des points de consensus (rôle de l'entreprise, force de frappe, construction européenne, institutions de 1958...); nous sommes loin aujourd'hui de la période du programme commun et *« du peuple de gauche ».* Les communistes ne sont plus aux portes des ministères, les socialistes ont acquis une culture de gouvernement et ils ont su faire les choix courageux de rigueur budgétaire et de réalisme économique. **De tout cela il faut tenir compte.**

Nous pensons que le Président de la République est aujourd'hui en situation de rassembler, au-delà des partis, le parti de la confiance et de l'union qu'imposent à la France ses rendez-vous avec le monde.

Les centristes doivent saisir les chances qu'offre la situation nouvelle, qui ne ressemble a aucune de celles qu'a connues précédemment la Ve République.

Le Centre a sa place dans la nouvelle majorité présidentielle.

Il doit y apporter les propositions les plus fortes de Raymond Barre, comme la refonte complète de notre système fiscal, compliqué jusqu'à l'absurde, la sauvegarde de l'impartialité de l'Etat, la construction européenne, et la solidarité nationale.

Pour un centre indépendant contre un centre rampant, refusons l'assimilation du centre au sectarisme !

Pour nous tout est aujourd'hui ouvert, si nous sommes capables de dépasser nos habitudes, de tirer les conclusions de la nouvelle situation politique et de nous déterminer le 5 juin avec notre seule conscience.

Les préoccupations politiques d'ordre national ne doivent pas nous faire oublier que l'élection du 5 juin et du 12 juin a pour but d'envoyer au parlement **un représentant de notre circonscription, de notre quartier.**

Un de nos premiers objectifs sera d'organiser dans notre quartier une sécurité renforcée en particulier pour les personnes âgées, les handicapés, enfin tous ceux qui ont besoin de l'aide légitime des pouvoirs publics.

Votre député est d'abord et avant tout à l'écoute de vos préoccupations. Il est essentiellement le porte-parole de ses électeurs, et non pas l'inverse. Il considère comme un devoir et un honneur d'être à leur service.

Il faut ajouter que nous n'utiliserons que le langage de la vérité et de la clarté, et non celui de l'ambiguïté.

Il faut prioritairement redonner à notre quartier toutes les qualités qui faisaient son originalité et son attrait : artisanat, petit commerce, tourisme (surtout avec le développement de l'Opéra de la Bastille et du port de plaisance), et faire de ce quartier un pôle d'attraction parisien et un lieu où il fait bon vivre.

Contre toute forme d'exclusion, en ce 5 juin 1988, à l'aube du bicentenaire de la Révolution et des droits de l'Homme, revenons à la seule vraie devise républicaine :

LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE.

Pour une France unie, forte et solidaire, rassemblons en ce 5 juin 1988, toutes les forces républicaines.

Pour un Centre fort et indépendant DANS LA MAJORITE PRESIDENTIELLE,

POUR UNE NOUVELLE ALLIANCE DES FORCES REPUBLICAINES,

REJOIGNEZ MASSIVEMENT LE 5 JUIN LE CENTRE POUR UNE NOUVELLE ALLIANCE

COPIE GRAPHIC R.C.S. Paris B 339 90052